

Le corps mis à nu

Diana QUINBY
Hervé RABOT
Jean RAULT

Carte blanche à
Philippe CYROULNIK

Du 31 octobre au 19 décembre 2009

October 31st – December 19th

Vernissage le samedi 31 octobre de 16 h à 21h

Opening Saturday 31st october 2009 – 4 AM to 9 PM

« Le corps mis à nu »
Diana QUINBY, Hervé RABOT, Jean RAULT
Carte blanche à Philippe CYROULNIK

Communiqué de presse

Les trois artistes ici rassemblés font du corps une des préoccupations essentielles de leur travail. Le corps est avec eux soumis à la focale d'une photographie ou d'un dessin qui en met à jour les ambiguïtés, en exhibe les tensions, à la limite de l'obscène. Ils mettent à nu les ambivalences, stigmates et marques ou masques dont il se pare. L'exposition à travers le regard de deux hommes et celui d'une femme nous invite à une mise à nu sans concessions mais éblouissante de puissance du corps.

Dans les nus d'Hervé Rabot, il n'y a pas une sublimation esthétique du corps mais au contraire une recherche sans concessions des tensions, des lignes de faille qui peuvent l'ouvrir comme une béance à lumière photographique, un art de sculpter l'exorbitante présence du nu, de la peau et des trouées qu'il offre en s'exhibant. Et si mise en gloire il y a, c'est celle de cette tension du corps exhibé à la limite de sa déchirure. Il se détache d'un fond bleu comme le manteau de la vierge ou rouge comme la chair ; un corps en tension et en extension dans des drapés de couleur ou sur un sol dur comme un terrain d'affrontement. Ces nus se détachent sur ces fonds monochromes comme des figures du corps tel qu'en l'extrême limite de son exposition il découpe et déchire la surface d'où il s'exhibe.

Diana Quinby réalise des autoportraits au miroir avec quelques autres dessins. Elle fouille dans les plis et les replis de sa peau sous le trait acéré de la mine de plomb les distorsions mêmes que la vie naissante inscrit dans la chair. Se configure dans ses dessins cette proximité entre le sensuel, le flétri et le laid dont le corps peut être porteur. Son dessin inscrit dans son grain la marque du temps comme une destinée.

Il y a là un regard à la fois attentionné et sans concession sur son corps de femme. Mais cette ambivalence de la représentation entre le beau et pathétique, on la retrouve aussi dans ses portraits de couple, et autres figures saisies par sa mine de plomb. Même l'adolescence est déjà grosse de sensualité féminine. Le vêtement ici redouble et accuse même les courbes, les grossesses voir même les difformités potentielles du corps. Il y a chez Diana Quinby une façon de saisir le corps dans ses plis intimes, dans les ambiguïtés dont il est porteur et dans cette contiguïté que la chair entretient avec sa déchéance qui la rapproche d'artistes comme John Coplans ou Cummings.

Jean Rault depuis très longtemps pratique en particulier le portrait et plus particulièrement le nu. C'est un nu sans concession mais aussi dans la proximité du modèle, voire même son intimité qu'il revendique. Il se reconnaît comme prédécesseurs de référence Diane Arbus et August Sander. Il choisit toujours des situations où le corps laisse percer des pulsions inconscientes. Mais s'y marque aussi la part d'altérité à la norme qu'il recèle ; la part de simulacre, de blessures voire de pathologies dont il est modelé. Il est clair que ses portraits exposent le simulacre de l'identité féminine, le trouble engendré par la confusion incomplète entre le masculin et le féminin, la contiguïté entre l'intrigante recomposition au féminin de corps masculins. Sous les appareils du magique et du festif perce la violence du grotesque. Et sous les plis de la robe ou du kimono se dévoile la vérité nue et rude du corps. Dans l'éventail de ses appareils, sous les masques de ses fards et dans les ambiguïtés de son identité.

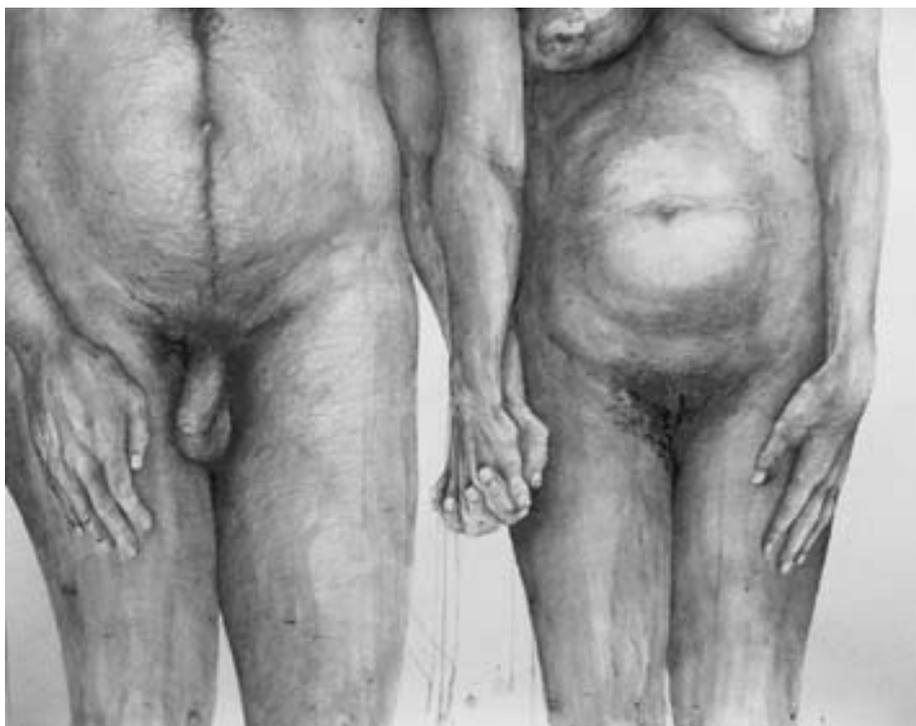
Philippe CYROULNIK, septembre 2009

Images de presse libres de droits,
disponibles sur CD rom ou via Email sur demande à la galerie.

Diana QUINBY



Autoportrait
Crayon graphite sur papier
170 cm x 98 cm, 2005.



Couple IV
Crayon graphite sur papier
120 cm x 150 cm, 2009.

Diana QUINBY
Sur mon travail récent

En 2005, une rupture s'est produite dans mon travail, provoquée par ma deuxième grossesse. J'avais envie de dessiner mon corps « habité », mais je voulais le faire d'une façon très personnelle, inhabituelle. Lors du septième mois de la grossesse, j'ai commencé à faire de grands autoportraits au crayon graphite en « taille directe », c'est-à-dire uniquement en me regardant, debout devant ma feuille de papier accrochée au mur, sans miroir, ni photo.

Bien que ce soit inconscient au départ, dans ces dessins j'ai tenté non seulement de capter « la réalité » de la grossesse, mais aussi de me légitimer en tant qu'artiste. D'où les autoportraits dans lesquels je tiens les crayons à la main. En tant que « être-double », je me sentais à la fois protégée et totalement exposée. Mon corps déclarait sa présence ; en le dessinant j'ai annoncé mon entrée dans l'ordre symbolique. Le plaisir, la sensualité, l'angoisse et parfois l'humour de ces dessins invitent à une réflexion sur le corps maternel bien sur, mais sur le dessin, sur le processus créatif et sur le choix d'être artiste.

Ces dessins m'ont fait prendre conscience que mon travail précédent s'inspire également de la maternité. Environ un an après la naissance de mon premier enfant, en 1994, les os et l'anatomie deviennent le fil conducteur de mon travail. Aujourd'hui, je vois bien que le fait d'être mère a éveillé en moi un désir de remonter à mes origines, de me creuser, littéralement, jusqu'aux os. Je dessinais alors des « arbres vertébraux » qui sont à la fois des métaphores du corps humain et d'arbres généalogiques, le « *family tree* ». C'est ce même désir de créer ou d'affirmer des liens qui se révèle dans mon travail actuel.

Après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai continué à faire des autoportraits avec le bébé ; j'ai commencé également à dessiner ma fille adolescente et mon mari. Dans ces dessins, il s'agit pour moi d'affirmer ce lien de filiation, de rester « connectée » aux personnes qui incarnent une partie de moi, qui partagent un moment fort de vie commune. En tant que mère dessinant sa fille, je me suis certainement reconnue en elle, je me suis replongée dans ma propre adolescence. Le crayon graphite, outil de précision, me permet de creuser ce lien, de le faire ressentir en ciselant le corps et l'imaginaire.

Pendant plusieurs années, j'étais trop inhibée pour dessiner ainsi, sans doute parce que j'avais tellement entendu qu'on ne dessine plus « comme ça », qu'il faut libérer le geste. Il existe l'appareil photo pour faire ce genre de travail. Maintenant, en 2009, il me semble que la maternité a été l'une des expériences déterminantes vers un processus de maturation et vers une renaissance de moi-même. Le fait de devenir mère m'a obligé de m'interroger sur mes priorités et à aller droit vers l'essentiel. Aujourd'hui, je dessine ce que je veux, comme je le veux. Voilà la véritable libération du geste.

Diana QUINBY

Hervé RABOT



Avec elles, N.D

Photographie couleur, tirage lambda contrecollé sur aluminium
100 cm x 74,4 cm, 2004.



Avec elles, SAN

Photographie couleur, tirage lambda contrecollé sur aluminium
100 cm x 74,4 cm, 2005.

Hervé RABOT
"PETITES PEINTURES AVEC ELLES"
Michelle DEBAT

Entre le nu et la nudité résiste l'énigme du corps et de son ex-position. Mais entre la nudité et la sexualité se découvre l'humain et son obscénité, c'est à dire ce qui est de l'ordre d'un possible ou non de la représentation. C'est donc entre trouble et fascination que notre regard aujourd'hui hésite, chemine puis s'absorbe devant les dernières photographies couleur d'Hervé Rabot.

Le corps, dont la représentation est aujourd'hui mise en crise tant dans les arts plastiques que dans les spectacles vivants, dont la nudité est offerte dans ce qu'elle nous rappelle de notre propre animalité mais dont aussi la sexualité, paradoxalement est évacuée à force de mise en scène du corps nu, est ici le piège d'un sujet qui n'en est plus un. En effet, ce corps, essentiellement féminin se retrouve dans l'équilibre fragile de n'être plus acteur principal de la scène tout en restant l'élément central d'un espace photographique qui, comme d'habitude ne dit rien de ce qu'il représente mais dit autre chose de ce qu'il montre et permet de faire « tenir ensemble ».

Comme épinglé, parfois même dépecé, mais aussi élevé entre ange et démon, comme en apesanteur entre ciel et terre, momentanément en suspens entre sol et plafond, ce corps de chair, ouvert – mais non offert- comme un tissu zippé, en aplat sur le dos ou parfois de dos au regard, s'expose dans une nudité éclatante qui n'est que prétexte à « poser » de la couleur dans un environnement déjà « habité » de ready-made picturaux. De la nature à l'artifice, de l'objet à l'image il devient cet aplat de blancheur ou de noirceur colorées avec lequel le regard du photographe organise sa scène, son plan, son champ de couleur. Car s'il est ici vain de vouloir retrouver les codes classiques de la photographie de nu, ses clairs obscurs au service d'une plastique sensuelle, de désirer même reconnaître ceux plus transgressifs de la photographie publicitaire ou érotique, il est en revanche nécessaire d'accepter de parler de peinture, de « color-field », et même de danse, et dans tous les cas de déplacement de sujet. Bien sûr, le corps y a été objet de désir, mais très vite, il est passé au statut de posture, de signe corporel à la blancheur laiteuse comme on a pu apprendre à le voir dans certaines pièces chorégraphiques de Xavier Le Roy ou de Donata d'Urso. Les corps d'ailleurs les plus érotiques ici, ne sont-ils pas ceux qui restent à demi-ceints par un pan de tissu, ou à demi-recouverts par des tatouages peints ?

Et c'est précisément dans cette mise en série que le travail d'Hervé Rabot se trouve être le plus juste si ce n'est contemporain. Car ici, le corps ex-posé, sans sophistication de jeux de lumière, de flashes ou de réflecteurs, sans volonté non plus de constat d'identité ou d'ambition critique, joue essentiellement de l'espace plastique tout comme le signe calligraphique ou l'aplat de couleur le font avec le blanc de la feuille ou le format du support. Pas de hiérarchie entre fond et forme, corps et mise en scène, sexe ouvert et face du visage mais surface et champ coloré où la figure corporelle s'étale dans un plan s'organisant grâce à lui autant qu'aux plages de couleurs proches du monochrome ou discrètement biffées ou éclaboussées. Et comme si le regard du spectateur devait parfois se reposer devant tant de force et d'énigme, comme s'il devait reprendre son « souffle » pour se déprendre de ce corps-insecte flottant la tête en bas au-dessus d'un drapé rouge-sang, d'un linéol bleu-outremer ou d'un tapis jaune-orangé, Hervé Rabot ponctue alors sa série d'une unique photographie sans corps ni figure, allant jusqu'à choisir ce tapis bleu patiné par le temps et qui semble à lui seul contenir toutes les images, tous les états de corps que seul Le saint Suaire aurait pu recueillir et garder.

Temps de contemplation pour un regard impatient de retrouver celles (et celui : le photographe lui-même) qui sans se donner, s'ex-posent et font de ces tableaux troublants, des « petites peintures » si photographiques. Comme si la photographie retrouvait du corps ce qui ne fait plus de lui un objet d'exposition mais une figure d'ex-position. Mise à distance d'un sujet pour une fascinante mise en image du corps : de son origine à sa face.

Michelle DEBAT, sept. 2005-mars 2007

Jean RAULT



Hinako retirant sa veste, Umeda, Osaka. Décembre 2008.
Photographie en couleurs 100 cm X 100 cm. Encadrée 103 cm X 103 cm.



Jeune femme rousse portant un blouson rouge et des collants bleus. Paris 2007.
Photographie en couleurs 45 cm X 45 cm. Encadrée 70 cm X 70 cm.

LES CORPS COMME ILS VIENNENT

Une logique du portrait

En 1983, 1984 et 1985, lorsque je photographiais les jeunes femmes de 16 à 18 ans, qui composent les séries *Unes* et *Autres*, et les jeunes gens dont on trouve les portraits dans *Autres portraits de jeunes gens*, j'avais comme point de repère les photographies d'August Sander qui est un de mes deux grands maîtres. Après tant d'années, l'œuvre d'August Sander m'intéresse toujours autant aujourd'hui et je ne suis pas le seul à le rattacher à la *Neue Sachlichkeit*.

Ensuite, lorsque j'ai renversé l'anagramme du titre et le dispositif (d'*Unes*, je suis passé à *Nues*) et que j'ai commencé à réaliser des portraits nus (au domicile des modèles recruté par petites annonces ou par l'entremise d'un tiers, et photographié dans l'ordre ou les volontaires se signalaient à l'exclusion de tout autre critère), en écho à ces premières séries de portraits, j'ai senti progressivement s'imposer l'autre grande figure tutélaire, en quelque sorte mon deuxième grand maître : Diane Arbus. Ces séries (depuis 1986) s'intitulent *Nues ; Nues, Autres ; Autres portraits nus ; Du Portrait* (réalisé essentiellement aux Etats-Unis) ; *Madame L ; Avec ou sans écran* ; et plus récemment au Japon : *Japanese album, Sumo portraits, Bubu Album, Diamonds are forever ...* Plusieurs de ces séries sont d'ailleurs toujours en cours aujourd'hui.

Assez tôt, j'ai pris conscience que cette pratique exigeante du portrait et du portrait nu, conduisait mon œuvre à occuper l'espace qui se trouve exactement entre les œuvres de mes grands maîtres, August Sander et Diane Arbus, d'où une attention extrêmement aiguë à la frontalité bien sûr et aussi à la distance. La distance qui me sépare du modèle, et qui m'y relie également. Je pourrai dire l'épaisseur de la distance. La distance qui existe entre le corps du modèle et le mien, car je ne souhaite pas être catalogué dans le registre du reportage social, ni dans une sorte de promiscuité ou d'exploitation psychologisante d'une situation un peu trouble, un peu confuse entre vie privée et vie publique (comme dans beaucoup d'autofictions à la mode). Mon autobiographie traitera plus tard des rapports entre ma vie privée et mon travail publié.

Ainsi, les différentes séries continuent de se constituer en *corpus*, en corps d'œuvre, et se répondent quelque fois entre elles par un jeu de citations. Le titre de ce court texte emprunte un intertitre que Jean-Marie Schaeffer avait utilisé dans un texte publié dans *Artpress* en mai 1994.

Jean RAULT, printemps 2008

Diana QUINBY

Née à New York en 1967

Vit et travaille en France depuis 1992

EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

- 2005 *Desseins animés*, exposition / spectacle de danse avec Justine Cornu, chorégraphe, et Alexandre Lévy, compositeur, Centre International de Séjour de Paris Maurice Ravel, Paris.
- 2004 *L'arbre vertébral* (The vertebral tree), exposition / spectacle de danse avec Cathleen Andrews, Danse Connexion, Paris, et Café de la Danse, Paris.
- 2002 *Vol/Virée/Vertige/Vertèbre*, exposition / spectacle de danse avec Cathleen Andrews, Danse Connexion, Paris.
- 1999 *Architecture Vertébrale : œuvres sur papier*, Ars Longa, Espace Multimedia, Paris.
- 1998 Rathbone Gallery, The Sage Colleges, Albany, New York, USA.
- 1997 Galerie La Caserne, Paris. *Vertebral Architecture*, Dietel Gallery, Troy, New York, USA.
- 1993 *Strange Obsessions*, lithographies, Atelier Champfleury, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 2010 *Le Double*, avec Anthony Vérot, MACC, Fresnes.
- 2009 *Le corps mis à nu*, Carte blanche à Philippe Cyrroulnik, Galerie Isabelle Gounod, Paris.
Anatomanie, Espace Saint-Louis, Bar le Duc.
L'église en art, Eglise de St Maurice sur Huisne, Parc régional du Perche.
Dessins et Estampes, L'École Buissonnière, Paris.
- 2007 *Anatomanie*, L'École Buissonnière, Paris.
- 2006 *Morceaux choisis*, Centre d'exposition Les Réservoirs, Limay.
- 2005 *One Two Trees*, L'École Buissonnière, Paris.
- 2001 *Un certain regard sur la nature*, Abbatiiale, Bernay.
Mois de l'estampe, Atelier À Fleur de Pierre, Paris.
Histoires en noir et en blanc, Local 77, Jeune Création, Paris.
- 2000 *Corps Sensation*, Centre d'arts plastiques Albert Chanut, Clamart.
- 1999 *Festival de Peinture de Saumur*, Théâtre Molière, Saumur.
- 1998 *Estampes*, Galerie du Haut Pavé, Paris.
- 1996 *The Lithographic Print* : Atrium Gallery, Union College, Schenectady, New York, USA.

BIBLIOGRAPHIE (Sélection)

- 2005 Rakhee BALARAM, « Diana Quinby : The Light of Hidden Spaces », texte inédit.
- 2004 Marie-Jo BONNET, *Les femmes dans l'art*, Editions La Martinière, Paris, pp. 214-215.
- 1998 Martine ARNAULT-TRAN, « Les mains sales », catalogue du *Salon de la Jeune Peinture*, p. 63.
- 1998 Linda K. RYDER, *Transcending Strategies : The Prints and Drawings of Diana Quinby*, catalogue de l'exposition au Rathbone Gallery, Albany, New York, USA.
- 1996 Claude BOUYEURE, « Diana Quinby ou les cathédrales éclatées », catalogue du *Salon de la Jeune Peinture*, p. 144.

Hervé RABOT

Né en 1951 à Mamers, Sarthe, France, vit près de Paris.

Diplômé d'architecture (DPLG) en 1978, U.P.A. Nantes.

Directeur de l'école municipale d'arts plastiques de la Ville de Pantin depuis 1998.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

- 1984 *Marches en France*, C.A.C, Montbéliard
1985 *Prix Niepce*, Centre National de la Photographie, Palais de Tokyo Paris
Prix Niepce, Musée Nicéphore Niepce, Chalons sur Saône,
1986 Maison de la Culture, Amiens
Institut Français de Stuttgart, RFA
1989 Galerie des Beaux Arts, Nantes
De rocs en rocs, L'Imagerie, Lannion,
1993 Prieuré des Bénédictins, Vitré,
1995 *Un noir tellement blanc*, Le Triangle, Rennes,
2002 *Discrets Séismes*, Grandes Galeries de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen,
2003 *Discrets Séismes & Effractions*, Le Parvis, Scène Nationale, Tarbes France
Galerie Michèle Chomette, Paris(1989-92-94-95- 2000)
2007 *Avec Elles*, Loft de la Galerie Kahn, Paris
2008 *Avec Elles & Autres Feux*, IUFM Bretagne et Espace artistique et culturel: EC'ARTS, Rennes
2009 *Avec Elles & Autres Feux*, Atelier C- rue Georges Thill, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES DEPUIS 1990

- 1990 AIPAD Fair / Galerie Michèle Chomette, Houston Foto Fest, USA
1991 AIPAD Fair / Galerie Michèle Chomette, San Francisco, USA
1992 AIPAD Fair /Galerie Michèle Chomette, Washington, USA
1994 *Territoires*, FRAC Bretagne/ ERBA, Rennes
The Photography Show / Galerie Michèle Chomette, New York, USA
Galerie Michèle Chomette, Foire de Bâle, CH(90-89)
1995 *Annonciation à Trois Voix*, Galerie Arena, Arles
1999 *une rêverie du devenir*, Rencontres de la Photographie, Arles,
L'Effet Film, commissaire Philippe Dubois, Galerie Le Réverbère 2, Lyon
ERBA & Théâtre de Cherbourg-
2000 Galerie Michèle Chomette, Paris(96-90-
CRAC, Scène Nationale Valence,
Légendes de nuit, Bibliothèque Elsa Triolet, Pantin,
Collection FRAC Bretagne, Galerie du TNB Rennes
2001 M. Chomette / The Photography Show, New York, Usa
2002 Biennale des Arts Visuels et de la Photographie, Liège Belgique
Questions d'échelle, Galerie Michèle Chomette / Paris Photo ,Paris
2004 œuvres de la collection du Frac Bretagne, Galerie Art&Essai Rennes 2
2005 *Sur-Expositions*,R.I.P., Timisoara, Roumanie
2006 *Paris Photo*, galerie Michèle Chomette, Paris(05-03-01)
2009 *Dans l'œil du critique*,Lamarche vadeL et les artistes - Musée d'Art moderne de Paris /ARC

BIBLIOGRAPHIE (SELECTION)

Monographie

Le Roncier, Photographies noir et blanc et couleur 1987-2003, textes Michelle Debat

Éditions ERBA, Rouen / Trans Photographic Press Paris 2003.

Avec Elles, Photographies couleur 2004 – 2007, texte Michelle Debat

Éditions Trans Photographic Press, Paris 2007.

Textes de l'auteur

Du paysage à sa matière d'image, une image du lien in "Photographies, Table des matières"

Université d'été 1993, École des Beaux Arts/Le Triangle, Rennes, septembre 1994 (France)

Il suf de le dire, Éditions Trans Photographic Press, Paris 2008.

Textes d'analyse critique

L'écriture photographique Jean Claude Lemagny, Art Press, n°98 décembre 1985 Paris.

Hervé Rabot. La photographie à rebours " Françoise Ducros, Art Press n°110, janv.1987 Paris.

Leçon de paysage Michel Frizot, Clichés n°47, juin 1988 Bruxelles.

Rabot en son nom Bernard Lamarche Vadel pour la galerie Michèle Chomette et la Galerie des Beaux Arts, Nantes, 1989 France.

Un noir tellement blanc Anne-Marie Garat pour le livre d'artiste publié par Filigranes Editions, 1994 Paris.

Le sismographe et le calligraphe : un monde vu du dedans des choses Philippe Dubois pour la galerie Michèle Chomette, janvier 2000 Paris.

Les regards du roncier Michelle Debat in Le roncier d'Hervé Rabot

Éditions ERBA Rouen/ Trans Photographic Press, Paris 2003.

Avec Elles Michelle Debat, Paris 2005.

PRINCIPALES COLLECTIONS PUBLIQUES :

Artothèques :Amiens, Angers, Nantes,Vitré,

Bibliothèque Nationale, Paris

Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

FNAC, Paris

FRAC Bretagne

L'Imagerie, Lannion,

Le Triangle, Rennes,

Le Parvis, Tarbes, France

Maison Européenne de la Photographie, Paris

Musée Nicéphore Niepce, Chalons sur Saône,

Région du Bade-Wurtemberg, Stuttgart, Allemagne

Ville de Gennevilliers, Pantin, Rennes, F

Jean RAULT

Né en 1949, vit et travaille à Paris, en Normandie et au Japon.
Professeur à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen.

Expositions personnelles depuis 2000

*catalogue

- 2010 Le 19, Crac (avec A.Vérot), Montbéliard,
Maison d'Art Contemporain Chailloux, Fresnes,
2008 *Portraits nus*, The Third Gallery Aya, Osaka, Japon
Le potager du Roi. Festival international des Jardins, Chaumont-sur-Loire,
2007 Musée préfectoral de Hyogo, Kobe, Japon
Alliance Française d'Osaka, Japon
Institut Franco-Japonais de Yokohama, Japon.
2006 Galerie Nei Licht, Dudelange, Grand Duché de Luxembourg
2005 Maison des Arts de Bagneux.
Musée de Chalon sur Saône.
2004 Galerie du Bellay. Mont Saint Aignan
Galerie M. Chomette, Paris.
Hakusasonso, Hashimoto Kansetsu mémorial, Kyoto, Japon
Maison des Arts, Evreux. (2002)
2003 Third Gallery, Osaka, Japon.
Galerie Yukio Iwase, Hikari Art, Tokyo, Japon.
2002 Galerie Prinz, Kyoto.
Galerie Ississ, Kyoto.
Kyoto Art Center, Kyoto.
Le Pavillon, Pantin,
1999 *Portraits nus*. Galerie Nei Licht, Dudelange, Luxembourg.
Galerie Duchamp, Yvetot *
1998 Musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry
1996 *Photographies 1983-1985*. M.A.C.C, Fresnes, France.
Le Mai de la photo, Photographie Art Contemporain, Reims*
1995 Fondation Château de Jau, Cases-de-Pene, France.
1994 École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.*
1992 Galerie de l'école régionale des beaux-arts de Rouen, France

Expositions collectives depuis 2000 (sélection) :

- 2009 *Le corps mis à nu*, carte blanche à P.Cyroulnik. Galerie Isabelle Gounod, Paris.
2009 *Dans l'œil du critique : B.Lamarche-Vadel et les artistes*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.*
2008 *XY, l'emprise du genre*. Centre d'art Nei Licht, Dudelange (Luxembourg).
2008 *Une place apparemment inoffensive*, M.A Bernard.Anthonioz, Nogent-sur-Marne
2008 *Entrevoir*, Fondation Espace Écureuil, Toulouse
2007 *Projections*, le 19 Crac, Montbéliard
2007 *Christmas Gift*, galerie Françoise Paviot, Paris.
2007 *Cadavre exquis*, Fondation Espace Écureuil, Toulouse
2007 *Intrusions*, Fonds Municipal d'art contemporain de Paris, Petit Palais, Paris
2006 *Welcome home*, FRAC Hte-Normandie, Sotteville les Rouens
2006 Exposition *RELAIS*, galerie du Bellay, Mont-Saint-Aignan.
2006 *Qu'est-ce qu'un corps ?*, Musée du quai de Branly, Paris
2005 Exposition *Face to Face*, Seian University. Ohtsu, Japon.
2004 *Traversées du Paysage*, Hôtel de Sponeck, Montbéliard,
2004 *Portraits d'arbres*, Musée d'Evreux, France.
2004 *Jardinages*, Choisy-le-Roi, octobre 2004.
2003 *Déclinaisons*, Galerie M. Chomette, Paris. (Et en 2002- 2000 -1999)
2003 Workshop, Seian University, studio EARKA, Osaka, Japon.
2001 *Réalités* (hommage à Courbet), Le 19, Crac, Montbéliard
2000 *Hommage à Bernard Lamarche-Vadel*, Galerie M.Chomette, Paris.
Réalités (hommage à Courbet), Centre d'Art Passerelle, Brest.

Foires

2000 Galerie M.Chomette, *Artissima*, Turin, Italie.
Galerie M. Chomette, *Paris-Photo*, Carrousel du Louvre, Paris

Bibliographie :

Monographies (Sélection) :

-UNES-NUES, textes B.Lamarche-Vadel et R.Durand, Ed. Marval Paris 1988
-DU PORTRAIT, Texte par J. Henric, Editions Marval, Paris 1991
-Le dinosaure et l'hôpital, édit de l'Ensb-a, Paris 1993.
-MADAME L, Texte de M.J.Mondzain, édit de l'ensb-a, Paris, Juin 94.
Jean RAULT, 1983-1999, entretien T.Heynen, Édit. Galerie Duchamp, Yvetot, 1999
Cent vues du potager du Roi, Texte M.A.Ouaknin. Édit Filigranes, Octobre 2003
-BA 105, *portraits photographiques*, Tiré à part, Evreux 2004.

Revues et journaux (Sélection) :

Philippe Forest, *Constance de Jean Rault*, in Art Press n°312, p 39 à 41, Mai 2005
PHOTOS Nouvelles, portfolio et texte C. Gattinoni, p. 5 à 11, Sept - Octobre 2004
Esquire Magazine, p 79, Japon, Mai 2003
L'ŒIL, p 60 à 65, Février 2002
Léa Gauthier in Le journal des Expositions n°70, janvier/février 2000
Philippe Dagen, in Le Monde, p 13, Mercredi 16 août 1995,
La Recherche Photographique n°19, Nov 1994
J.M. Schaeffer, *Jean Rault : Du portrait photographique*, in Art press n°191, Mai 1994
M.Vespersin, *Tales of the flesh*, in Asylum annual, Usa, Décembre. 1993.
La Recherche Photographique N°13, p 125, Automne 1992
Art press, spécial Photographie, p 24, Octobre 1990

Catalogues et essais (Sélection) :

The Nineties : A Family of man ?, Casino Luxembourg, Luxembourg 1997
Portraits / singulier pluriel, Bibliothèque Nationale de France, Edit Hazan. 1997
C. Gattinoni, in *La Photographie en France 1970-1995*, p. 43, ADPF, 1996
J.M.Huitorel, in *Résonance*, hors-série Mai de la Photo, Reims 1996
J.M.Huitorel, in catalogue "Danse macabre, portraits photographiques", Caen 1993
Pierre Richard, *Palmes*, p 29, Ed. Contrejour, Paris 1991
Régis Durand, *Le regard pensif*, p 97-98-142-187-190, Ed. de la Différence Paris 1988.

Collections Publiques

Fonds National d'Art Contemporain
Bibliothèque Nationale, Paris,
FRAC Haute-Normandie, Bretagne
Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris
Musées d'Evreux, Sainte-Croix, Poitiers, Jean de la fontaine, Château Thierry
Artothèques : Amiens', Auxerre, Evreux, Nantes
Galerie Nei Licht, Dudelange, Grand Duché de Luxembourg
Casa Velasquez, Madrid, Espagne
Fondation Caisse d'épargne Midi-Pyrénées. Toulouse

Résidences et bourses

Pensionnaire de la Villa Kujoyama, Kyoto 2002.
Résidence, Kyoto Art Center, Kyoto. Année 2002.
Résidence, Kyoto, Fondation du Japon, 2000
Prix Léonard de Vinci du Ministère des Relations Extérieures 1988
Pensionnaire de la Casa Velasquez, Madrid, 1975-1976

Michel ALEXIS	Florent LAMOUREUX
Dominique ANGEL	Thomas LÉON
Antea ARIZANOVIC	Jérémy LIRON
Martin BRUNEAU	Slimane RAÏS
Julien des MONSTIERS	Joël RIFF
Lucie DUVAL	Mathieu ROUGET
Isabelle GIOVANICCHI	Michaële-Andréa SCHATT
Eric LA CASA	Claire TABOURET
Jérémy LAFFON	Wilson TROUVÉ

• Programmation / 2009-2010

- **Wilson TROUVÉ**

« IMPASTO »

Sculpture, installation, dessin, vidéo

18 sept. – 25 oct. 2008.

- **DOCKS ART FAIR 09/**

14 – 20 septembre, Lyon

Solo Show Jérémy LIRON

- **Diana QUINBY, Hervé RABOT, Jean RAULT**

« LE CORPS MIS À NU »

Carte blanche à Philippe CYROULNIK

Photographie, dessin, gravure

31 oct.–19 déc. 2009.

- **Claire TABOURET**

Janv. – fév. 2010.

- **Dominique ANGEL**

mars –avril. 2010

- **Jérémy LIRON**

avril –juin 2010.

ACTUALITÉ DES ARTISTES

- Dominique ANGEL - *Pièces supplémentaires*, expositions organisées à l'initiative du FRAC PACA :
- à Villeneuve lez Avignon , à La Chartreuse et à la Tour Philippe le Bel, du 17 octobre au 30 novembre.
- à Tarascon :
Château Royal de Provence, du 16 octobre au 30 décembre 2009.
Cloître des Cordeliers, du 16 octobre au 20 novembre.
- *Machination*, exposition collective organisée par VidéoChroniques, 1 place de Lorette à Marseille du 23 septembre au 7 novembre.
- *30 ans, pas nécessaire et pourtant indispensable*, Abbaye Saint-André Centre d'Art Contemporain, Meymac, Corrèze, du 04 juillet au 11 octobre 2009.
- Lucie DUVAL - *Tailleur de fortune/Fortune Teller*, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, Québec, du 12 juin au 12 octobre 2010.
- Eric LA CASA - *La dilatation du paysage*, Le 19, hors les murs, à l'Ecole d'Art Gérard Jacot, Belfort, du septembre au 24 octobre 2009.
- *Festival au Centre Pompidou* du 15 octobre au 15 novembre 2009.
- Concert au *festival Densités* les 24 et 25 octobre, 2009.
- Jérémy LAFFON - *La Résidence*, Dompierre-sur-Besbre, Auvergne, du 5 septembre au 25 octobre, 2009.
- Florent LAMOUREUX - *L'art est ouvert*, au Jardin d'Héllys en Dordogne, du 26 septembre au 13 novembre 2009.
- Thomas LÉON - *Uchronies, part. II : Changer le cours de l'histoire - Telle qu'elle n'a pas été, telle qu'elle aurait pu être*. Ars Longa, Paris, du 26 septembre au 31 octobre.
- Jérémy LIRON - *Lyon/Béthune*, Centre d'Art lab-labanque, Béthune, du 15 octobre 2009 au 31 janvier 2010.
- *Exposition prix Jean Chevalier*, Galerie Houg à Lyon, du 29 octobre au 7 novembre 2009.
- *12 peintures*, Galerie 5 – Angers, du 4 mars au 17 avril 2010.
- Joël RIFF - *Etre curieux : du devoir à l'œuvre*, présentation en avant première de l'exposition *f*, à La Boîte de Micro-Onde à Vélizy-Villacoublay, le 10 octobre 2009 à 13h.
- *Que fallait-il voir ?* Conférence avec Damien Airault pour l'*Ecole Publique à Paris* dans le cadre de *Playtime* à Bétonsalon à Paris, le 12 octobre à 20h.
- *f*, exposition personnelle, à La Boîte - Micro Onde : Centre d'Art Contemporain de l'Espace Culturel l'Onde, Vélizy-Villacoublay, du 13 octobre au 7 novembre 2009, vernissage le 16 octobre.
- *RER C #1 Invalides*, promenade entre cinq expositions d'art contemporain à l'invitation de Micro Onde - Centre d'Art Contemporain de l'Onde à Vélizy-Villacoublay, sortie du RER Invalides Rue de l'Université le 7 novembre.
- *Six Feet Under*, exposition collective, commissariat par Glassbox sans les murs à la Fondation Avicenne à la Cité Internationale Universitaire à Paris du 7 novembre au 13 décembre 2009.
- Michaële-Andréa SCHATT - *La dilatation du paysage*, Le 19, hors les murs, à l'Ecole d'Art Gérard Jacot, Belfort, du septembre au 24 octobre 2009.
- Claire TABOURET - *Parcours d'Artistes*, exposition collective à Pontault-Combault, du 7 au 27 novembre 2009.
- Wilson TROUVÉ - *Révisons nos classiques*, la Chapelle des Pénitents noirs, Aubagne du 22 juillet au 25 Octobre.
- *Water drops, we run*, Weimar (Allemagne) en Octobre.